

Franz Obermeier

La contribution allemande à une étude linguistique du tupi-guarani au XIX^{ème} siècle

- 1) Les lettres en guarani de Humboldt copiées à Paris
- 2) Les *Glossaria* de Martius
- 3) La contribution de Pedro de Angelis et son *Apendice*
- 4) Manuscrits édités ou disponibles au XIX^{ème} siècle en Europe:

Le manuscrit des *Dialogues* en guarani de la collection Friedrich von Gülich

- 5) Les professeurs allemands de Pedro II

Conclusion

1) Les lettres en guarani de Humboldt copiées à Paris

Au commencement du 19^{ème} siècle on savait quelque chose sur le tupi-guarani en Europe, mais on ne s'y intéressait pas trop. L'exemple de Humboldt nous montre comment on pouvait se procurer des matériaux actuels. Au lieu de me centrer sur les contacts de Humboldt avec Hervás et la grammaire de Légal écrite vers 1783, qu'il a eu à travers son aide, examiné à fond par des spécialistes¹, un exemple d'un texte actuel en guarani, chose plus difficile à obtenir en ce temps là montre l'étendue des recherches de Humboldt, mais aussi ses limites.

Wilhelm von Humboldt a prié son frère de lui procurer des documents en guarani.² Il était en train de collectionner des matériaux sur différentes langues, mais il n'a jamais fini son esquisse grammaticale sur le guarani publiée qui est restée manuscrit et a été publiée seule-

¹ Upson Clark, Jesuit letters to Hervás on american languages and customs, en: *Journal de la Société des Américanistes*, Année 29.1937, volume 29, Numéro 29-1, p.97-145; Miguel Batllori, El Archivo lingüístico de Hervás en Roma y su reflejo en Wilhelm von Humboldt, in: Miguel Batllori (ed.), *La cultura hispano-italiana de los jesuitas expulsos*, Madrid, 1966, p.201-274. Wolf Dietrich, Humboldt und das Tupi-Guarani, in: Klaus Zimmermann, Jürgen Trabant (eds.), *Wilhelm von Humboldt und die amerikanischen Sprachen: Internationales Symposium des Ibero-Amerikanischen Instituts PK*, 24. - 26. September 1992 in Berlin, Paderborn: Schöningh 1994, p.213-228.

² Les lettres sont dans le legs Humboldt Staatsbibliothek Berlin, Coll. ling. fol.145, Dossier XIII/Nr. 9, feuille 67 r./v. aujourd'hui en Cracovie.

ment en 2011.³ Il a prié son frère de lui copier deux lettres en guarani dont j'ai pu identifier les originaux. Alexandre se les était fait procurer par l'intermède de Malte Brun (1775-1826), géographe danois actif en Paris, éditeur des *Annales des voyages* 1806-1814, à partir de 1819 *Nouvelles annales*. D'où les avait-il ? Les originaux se trouvent aussi à Paris, Bibliothèque nationale, Manuscrits Espagnols cote 170 et 171 correspondant aux notices 580 et 581 du *Catalogue des manuscrits espagnols*. Le premier volume contient la "Segunda parte. Plan de seguridad exterior del rico territorio español comprendido sobre la costa del Oceano meridional, entre la linea divisoria del Brasil y el rio Paraguay, que desemboca en la mar con el nombre de rio de la Plata", suivi d'un "Proyecto de reforma muy importante de lo cambio de frutos de nuestras colonias por los de las extrangeras", par Miguel Lastarria, Madrid, 1er décembre 1804. Le second volume contient une collection de pièces justificatives pour les deux parties de cet ouvrage. Il s'agit donc d'un des multiples mémoires pour la réforme de l'administration à la fin de l'époque coloniale et les lettres en guarani s'y trouvent comme documents originaux justificatifs.⁴

Ces deux volumes ont fait partie de la collection formée de manuscrits de provenances diverses rangés dans le cabinet de Jean-Baptiste Maugérard à la Bibliothèque impériale. Celui-ci, ancien bénédictin, avait été chargé, après le traité de Lunéville (9 février 1801), de rechercher des chartes et des manuscrits dans les départements nouvellement constitués. Sa mission se prolongea jusqu'en 1806.⁵

L'auteur Lastarria a adressé son mémoire avec le titre *Reorganizacion y plan de seguridad exterior de las muy interesantes colonias orientales del rio Paraguay ó de la Plata* à Gabriel Miguel de Avilés y del Fierro (Vich, Barcelona, Catalogne, 1735 — Valparaíso 1810, Gouverneur du Chili (1796–1799), Virrey del Río de la Plata (1799–1801) et du Pérou (1801–1806). Au La Plata ce dernier a supprimé les encomiendas des Guarani. Le texte consiste de deux volumes. Les lettres en guarani sont du Cabildo Maria la Mayor au Virrey Aviles

³ Wilhelm von Humboldt, *Südamerikanische Grammatiken*, ed. Manfred Ringmacher / Ute Tintemann, (Schriften zur Sprachwissenschaft, ed. général: Kurt Mueller-Vollmer, Section. 3: Amerikanische Sprachen, tome 5); Paderborn: Schöningh 2011. La grammaire du Guarani et les exemples du guarani, S.237-352, commentaire linguistique de Harald Thun, p.237-252.

⁴ Publiés dans: *Documentos para la historia argentina*, ed. Facultad de Filosofia y Letras, Buenos Aires 3^{ème} Tome: Miguel Lastarria, *Colonias orientales de Río Paraguay ó de La Plata*, Buenos Aires: Compañía Sud-americana de Billetes de Banco 1914. Les lettres de 1801/1802 au Gouverneur Marques de Avila, p.363-374. Aussi en Ana Couchonnal / Guillermo Wilde, *De la política de la lengua a la lengua de la política. Cartas guaraníes en la transición de la colonia a la era independiente*, en: *Corpus*, Vol 4, No 1.2014, URL: <http://corpusarchivos.revues.org/774>, Document 4, p.13-15.

⁵ Cf. Léopold Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits de la bibliothèque impériale/nationale*, Paris 1868-1881, t. II, p.35, 284-285.

20.10.1800 l'autre lettre de Domaro Guayare au Virrey du même temps. Il y a une transcription moderne des lettres par Ringmacher qui a comparé l'édition des documents de Lastarria avec les transcriptions d'Alexandre de Humboldt.⁶

Alexandre de Humboldt les a copiés pour son frère avec maintes erreurs de grammaire et ajoute une note qui nous parle que c'est Malte-Bruhn qui les lui a fait savoir:

Ces lettres en langue Guarany sont adressées au Viceroy M^{re} de Avilès a Buenosayres (qui avoit diminué en faveur des Indiens des missions du Paraguay les travaux rustiques dits trabajos de comunidad, corvées ou obligations des communes). M. Lastarria les a porté à Madrid et elles se trouvent aujourd'hui dans un manuscrit que possède M. Malte-Brun qui porte le titre Reorganizacion y plan de seguridad de las colonias del Rio Paraguay. Je les ai copié [sic] avec beaucoup de soin. L'écriture est belle et je ne crois pas qu'il y ait des doutes même sur les r que les Espagnols écrivent souvent comme des x. En les publiant peut-être [sic] il faut parler de l'obligeante communication de M Malte-Brun. Note dans l'écriture d'Alexander von Humboldt, p.67 v. lignes 29-47.

Wilhelm von Humboldt connaissait tous les matériaux disponibles sur le guarani à l'époque, du jésuite Francisco Legal, exilé en Italie et collaborateur d'Hervas la Breve noticia del arte y artificio de la lengua guarani, écrite vers 1778, d'Anselm Eckhardt (in: Christoph Gottlieb Murr *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*) le Specimen lingua brasilicae vulgaris, l'Arte de Luis Figueira, disponible dans une 4^{ème} ed. Lisboa: Officina Patriarcal 1795, Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* [sans lieu, i.e. Genève: Chappin] 1578, avec le célèbre chap. XX avec un Colloque français tupi [dont on sait aujourd'hui qu'il est fait par un truchement anonyme de Rouen et que Léry qui savait un peu de tupi n'y a ajouté que la liste des villages indigènes à la fin] de la colonie française à Rio de Janeiro 1555-1560. En forme manuscrite (Coll. Ling. Fol. 32 dans son legs) il a possédé le *Diccionario Brasiliano et Portugues* dans l'édition anonyme de Père Velloso Lisbonne: Officina Patriarcal 1795, et il a pris des notes sur le tupi (Coll. Ling. Fol 46, p.189-191). Dans une petite préface à ses notes il mentionne de Willem Piso et Georg Marcgraf, l'*Historia naturalis Brasiliae*, Lugdunum/Louvain 1648 qui contient aussi un bref vocabulaire.

Son secrétaire Buschmann a noté dans le manuscrit que Humboldt a écrit la grammaire du guarani de sa propre main, pourtant elle est très brève comparée aux modèles et il la considé-

⁶ Manfred Ringmacher, Zwei Briefe auf Guaraní in Alexander von Humboldts Handschrift, en: *Internationale Zeitschrift für Humboldt-Studien*, HiN XV, 29 (2014) (Festschrift zum 75. Geburtstag von Ingo Schwarz), p.90-101, en ligne: <http://www.uni-potsdam.de/romanistik/hin/hin29/inhalt.htm>.

rait aussi incomplète.⁷ L'absence de la plus importante grammaire du tupi dans sa collection est à noter, celle d'Anchieta *Arte de gramática da língua mais usada na costa do Brasil*, Coimbra: Mariz 1595. Au point de vue linguistique elle a été bien plus moderne dans sa description que celle de Figueira mais était assez rare et n'a pas connu de nouvelle édition contrairement à celle de Figueira aussi plus tard au 19^{ème} siècle présent au Brésil en plusieurs rééditions. La première réédition de l'*Arte* d'Anchieta dans un facsimilé fait avec soin est de l'allemand Julius Platzmann (Leipzig: Teubner 1874). Pourtant la terminologie de Humboldt qui parlait de « Süd- / Nordguarani » montrait qu'il constatait des différences entre les langues, qu'il semblait voir comme différences géolinguistique plutôt comme langues propres, il n'employait pas le terme générique pour la famille tupi-guarani qui est bien postérieur. Pourtant Humboldt ne semble pas avoir utilisé les deux lettres et s'est contenté d'analyser les autres matériaux dont il disposait. Son intérêt aux formes actuelles du guarani de son époque était donc très limité.

2) Les Glossaria de Martius

On ne parlera pas ici en détail du livre de Martius (1794-1868) *Glossaria linguarum brasiliensium* de 1863, un des plus détaillés sur diverses langues au Brésil à l'époque même s'il contient de nombreuses listes de vocabulaire.⁸ Dans sa préface Martius dit qu'il voulait publier les matériaux linguistiques cueillies sur place par lui et son compagnon Johann von Spix et quelques autres qu'il avait extrait des documents de difficile accès comme le *Diccionario Brasileiro et Portugues* dans l'édition anonyme, en fait de Père Velloso, publié Lisbonne 1795. Pourtant le manuscrit du livre de Martius a été prêt vers 1855 et des livres ou articles postérieurs publiés après en Allemagne (mais certainement à l'instigation de Pedro II) comme le *Diccionario da Lingua Tupy chamada Língua Geral dos Índigenas do Brazil*, Leipzig. Brockhaus 1858 du poète Antônio Gonçalves Dias et de Ernesto Ferreira França, *Chrestomathia da Lingua Brazilica*, Leipzig: Brockhaus n'ont plus été considérés par le biologiste très occupé avec les recherches dans son propre domaine.⁹ On doit tenir compte du fait que Martius comme biologiste n'avait pas de formation de linguiste et ne prétendait pas à

⁷ Coll. ling. Fol. 145, Mappe XIII, Nr.9 Berlin, Staatsbibliothek, aujourd'hui Biblioteka Jagiellońska en Cracovie.

⁸ Carl Friedrich Philipp von Martius, *Glossaria linguarum brasiliensium. Glossarios de diversas lingoas e dialectos, que fallao os Indios no imperio do Brazil. Wörtersammlung brasilianischer Sprachen* (Beiträge zur Ethnographie und Sprachenkunde Amerika's zumal Brasiliens, 2), Erlangen: Junge 1863, voir Archive.org.

⁹ Édition digitale: <http://www.etnolinguistica.org/biblio:dias-1858-diccionario>. Voir sur ce livre la description de N.N: http://www.fflch.usp.br/dl/documenta/fichas_descritivas/Goncalves_Dias_1858.htm. La *Chrestomathia* à <https://archive.org/details/chrestomathiada00frangoog>.

ses dires dans la préface d'entrer dans les détails de la linguistique descriptive. Il faut pourtant admettre qu'avec sa perspicacité il avait bien compris la structure agglutinante des langues indigènes et même reconnu comme premier l'appartenance de diverses langues à des familles de langues comme le Macro-Gê qu'il appelle « Gentis Gês » (p.134). Il voyait les langues des autochthones dans une conception traditionnelle de la science qui venait des époques antérieures comme partie de l'histoire naturelle et voulait faire une contribution à la recherche avec les matériaux dont il et son compagnon de voyage Spix, mort jeune, disposaient après leur voyage au Brésil et dont il reconnaissait la valeur. Il y aggrégait des matériaux publiés et quelques autres documents qu'il avait reçu de tiers. La publication de Martius est à voir comme répondant à ses propres exigences pour l'historiographie du Brésil dans un article normatif très influent quant à la manière d'écrire l'histoire du Brésil publié en 1844 par la *Revista trimensal* de l'Instituto historico e geografico brasileiro (IHGB)¹⁰ comme réponse à une question posée par l'Institut. Cette contribution de Martius a reçu une médaille d'or d'appréciation. Martius y préconise déjà des recherches linguistiques comme partie de la recherche historiographique à créer au Brésil. Il semble les avoir commencé lui-même aux demandes de l'Institut pour donner suite à ses propres demandes. Dans la version portugaise son idée est formulée ainsi:

[A]proveito porém esta ocasião de exprimir meu desejo que o Instituto Historico e Geographico Brasileiro, designasse alguns linguistas para a redacção de dictionarios e observações grammaticaes sobre estas linguas, determinando que estes Srs. fossem tẽr com os mesmos Indios. (Martius 1844 p.386).

La liste du tupi (« dialectus vulgaris, der gemeine Dialekt, oder die lingua geral brazilica ») qu'il donne (p.7-11) a été faite selon lui (l.c., p.5) pour l'usage quotidien avec les indiens par lui-même et Spix. Martius parle comme Humboldt du « südliches außerbrasilianisches Guarani » et « nördliches Tupi », simplifiant un peu les choses. Ses autres listes viennent de tous les livres disponibles, du voyageur français Castelnau, de l'anglais Alfred Russel

¹⁰ Carl Friedrich Philipp von Martius, Como se deve escrever a Historia do Brazil, publié dans la *Revista Trimestral de História e Geografia ou Jornal do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro* IV: 1844, p.381-40, 2. ed. 1865, p.389-411. Voir le texte original d'après le manuscrit (Bayerische Staatsbibliothek München avec le titre: Bemerkungen über die Verfassung einer Geschichte Brasiliens, fini le 10.01.1843, Martiusiana IIIA, 2,5 p.61v-77v) in: Erwin Theodor Rosenthal, Martius' Preisschrift zur brasilianischen Geschichtsschreibung, in: *Jahrbuch Martius-Staden* 50.2003, p.189-213, le texte original de Martius p.192-212. Cf. sur les *Glossaria*: Aline Cruz, Subvenção e Política científica no século XIX – o contexto de produção dos *Glossaria linguarum brasiliensium* 1863, in: *Historiografia da Linguística Brasileira*, São Paulo: CEDOCH - DL/USP; - Boletim 7. 2004, p.85-97 à http://www.fflch.usp.br/dl/cedoch/downloads/boletim7_85-97.pdf qui interprète les *Glossaria* comme nous comme réponse de Martius à la propre demande qu'il a formulée lui-même dans le texte de 1844.

Wallace qui visita l'Amazonie et d'autres. Une liste qu'il donne du tupi austral (« Verbos Zeitwörter Portuguez Tupi austral- Deutsch », p.101-122) selon lui basée sur un manuscrit qu'Émile Adet avait apporté au brésilien français Ferdinand Denis (l.c., p.99) qui l'avait transmis à Martius est en fait un document unique, le premier sur la « lingua geral paulista ».¹¹ Martius a bien identifié les langues qui appartenaient au tronc tupi-guarani, même s'il n'employait pas le terme, comme p. ex. l'Omagua, et même reconnu des langues qui n'avaient que des emprunts de quelques mots d'autres langues, sans être apparentés structurellement à la langue de prêt. Il n'a pas donné une liste du guarani propre dont il ne disposait probablement pas. Ce n'est que beaucoup plus tard avec l'américain Brinton, l'argentin Lafone Quevedo et au 20^{ème} siècle que ces questions de taxonomie des langues ébauchées par Martius entrent au centre de la recherche sur la linguistique indigène sudaméricaine.

3) La contribution de Pedro de Angelis et son Appendice

On ne peut pas parler de la recherche européenne sans tenir compte des personnages qui agissaient de pivot entre l'Europe et l'Amérique du Sud, collectionneurs, chercheurs et autres intéressés. Au 19^{ème} siècle les archives en Amérique du Sud étaient seulement en train de se constituer et il n'y avait pas encore de bibliothèques centrales ou nationales dans la plupart des pays qui pouvaient servir de réceptacle aussi de vieux matériaux linguistiques. La plupart des documents linguistiques des jésuites ou de l'époque coloniale se trouvait donc soit en main privées soit en archives maintenus avec peu de soin. La dispersion des documents linguistiques des jésuites et de leurs bibliothèques après l'expulsion de 1767 rendait très difficile la consultation des documents. Les collectionneurs avaient donc le rôle de dénicher ces richesses et de les faire connaître, même s'ils voulaient bien sûr les posséder aussi pour leur propre usage. Un de ces personnages était Pedro de Angelis, archiviste, collectionneur et éditeur de journaux et de sources historiques. Il était d'origine néapolitaine mais passait presque sa vie entière à Buenos Aires (1784-1859), il était venu en 1827 dans la région du La Plata. Bartolomé Mitre, collectionneur de matériaux linguistiques comprait une partie de sa collection linguistique et admet son importance quand il parle du premier livre des presses jésuites en Argentine, qu'Angelis fit connaître au public de l'époque, un livre ascétique de Nieremberg en traduction en guarani:

¹¹ Voir Aryon Dall'Igna Rodrigues, As línguas gerais sul-americanas, in: *Papia* – Revista de crioulos de base ibérica, vol. 4, n°2. Brasília: Thesaurus, 1996, p.8. Voir aussi la dissertation sur les rares documents dans ce dialecte dont la liste de Denis/Martius est le document fondamental en: Fabiana Raquel Leite, *A Língua Geral Paulista e o "Vocabulário Elementar da Língua Geral Brasileira"*, Mestrado: Campinas: Unicamp 2013, disponible en: <http://www.bibliotecadigital.unicamp.br/document/?code=000920777&fd=y>.

Su existencia [Juan Eusebio Nieremberg, *De la diferencia entre lo temporal y eterno* traduit par le P. Joseph Serrano en Guaraní, imprimé "En las doctrinas" (Reductions) 1705] fue revelada por la primera vez al mundo bibliográfico por el señor Pedro de Angelis, en el "Apéndice" del Catálogo de su biblioteca, publicado en 1853 con el título de Colección de obras impresas y manuscritas que tratan del Río de la Plata. No le acompañó de ninguna anotación ni se indicaba la procedencia del ejemplar, que según informe verbal suyo había pertenecido a la librería de los jesuitas del Paraguay. (Mitre 1894)¹²

C'est connu qu'Angelis a vendu sa célèbre collection de livres et de manuscrits au Brésil. Elle se trouve aujourd'hui à la Biblioteca nacional de Rio.¹³ Cette vente lui a fait subir de vives critiques des historiens argentins, mais la situation archivistique était déplorable au pays et une vente à Buenos Aires improbable. Pourtant il gardait une partie de sa collection qui n'est connue en détail qu'à partir de mes recherches récentes. Pour sa bibliographie de ventes¹⁴ il a dressé un appendice dont il ne reste que de rares exemplaires. J'ai pu identifier la plupart des manuscrits dans cette collection ethnolinguistique. Une partie serait vendue à Manuel Trelles, riche collectionneur de Buenos Aires et l'autre partie à Bartolomé Mitre qui s'intéressait plutôt aux grammaires et vocabulaires.¹⁵ Un manuscrit, dont il avait peut-être deux exemplaires sans le mentionner, fut vendu à l'ami personnel d'Angelis, l'ambassadeur prussien dans la région Friedrich von Gülich (1820-1903).¹⁶ On le traitera au prochain chapitre de cette contribution. Une liasse de plusieurs manuscrits de catéchismes finit au British Museum à travers un intermédiaire. Les manuscrits de Trelles ont plus tard fini dans la

¹² Bartolomé Mitre, Orígenes de la imprenta argentina, première publication en: La Biblioteca, Buenos Aires, 1896, tome 2, p.52-57, <http://www.biblioteca.org.ar/libros/656485.pdf>.

¹³ Voir le projet de numérisation en cours mais pas trop avancé: <https://bndigital.bn.br/projetos/angelis/projeto.html>.

¹⁴ Angelis, Pedro de: *Colección de obras impresas y manuscritas que tratan principalmente del Río de la Plata*, sans lieu [Buenos Aires], 1853, en ligne sans l'Appendice 2006 aux sites <http://bndigital.bn.br>; <http://www.cervantesvirtual.com/> et <http://www.biblioteca.org.ar/libros/300749.pdf>.

¹⁵ La bibliographie basée sur sa collection ne serait publiée que bien plus tard. Bartolomé Mitre, Luis María Torres, (ed.), *Catálogo razonado de la Sección Lenguas Americanas* Bartolomé Mitre, con una introducción de Luis María Torres. Museo Mitre, 3 Bde., Buenos Aires: Coni 1909. Le fonds ethnolinguistique se trouve dans une version actuelle à http://www.museomitre.gob.ar/pdfs/Catalogo_lenguas_americanas.pdf.

¹⁶ Sans disposer d'une preuve absolue pour l'existence ces deux exemplaires, notre hypothèse est bien probable, puisqu'un exemplaire plus complet de ce texte se trouve aujourd'hui au Museo Udaondo de Luján en Argentine, où sont venus les exemplaires de la collection Angelis à travers celles des Trelles et après Enrique Peña. L'autre manuscrit dont il ne subsiste qu'une copie du 19^{ème} siècle aujourd'hui au fonds Brinton de la Penn Museum Library (transmis récemment à la Rare Book and Manuscript Library de l'University of Pennsylvania) est moins complet. On pourra lire l'histoire de ces manuscrits en Franz Obermeier, *Deutsche in Brasilien und Argentinien. Die Anfänge einer ethnolinguistischen Forschung in Brasilien und Argentinien im 19. Jahrhundert. Indigene Sprachen, Varietäten und Forschungsnetzwerk*, en: *Sprachkontakte des Portugiesischen*, publiés par Joachim Born und Anna Ladilova, Frankfurt am Main, 2016, S.191-224. Sur le manuscrit de Luján voir Cecilia Adoue /Capucine Boidin /Mickaël Orantin : Les Diálogos en guaraní, un manuscrit inédit des réductions jésuites du Paraguay (XVIII^e siècle), en: *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, 2015, disponible en: <http://nuevomundo.revues.org/68665>.

collection de l'argentien Enrique Peña, dont une partie a été léguée par sa fille au Musée Udaondo de Luján (le Nieremberg) une autre fut vendue aux enchères par les héritiers d'un fils aux années 80. Ces détails sont d'importance parce qu'un manuscrit fondamental pour notre connaissance du temporel aux réductions faisait partie de cette collection, le *Diario del desalojo* (le nom est d'Angelis) sur la conquête de Colonia en 1705 des Portugais, document unique en Guaraní sur la contribution des Guaraní des missions à la lutte et probablement basé sur une mémoire simple (coup de canons etc) et un texte plus détaillé en espagnol traduit en guaraní aux réductions mêmes et amalgamé avec ce premier document. Notre édition de ce manuscrit est la première de ce texte inaccessible avant¹⁷. Le lieu de conservation du manuscrit original n'est pas connu, il nous est accessible à partir d'une copie faite par un parent des Peña lors de la vente et qui nous a été amablement faite accessible pour notre édition.

On ne sait pas pourquoi Angelis n'a pas ajouté sa collection ethnolinguistique de peu de titres mais d'une rareté extraordinaire et d'une valeur inestimable pour la science à la collection vendue au Brésil. Il savait sans doute que Pedro II était intéressé aux langues et considérait des documents en Guaraní comme héritage national d'une langue qu'il réclamait pour l'identité nationale du Brésil. Pedro II avait fondé l'IHGB dont Angelis fut membre honoraire et inspiré la traduction en guaraní de la *Conquista espiritual* en Guaraní de Montoya par le brésilien Almeida Nogueira (1826-1882). La réponse à cette question peut être déduite du contexte et de quelques documents personnels d'Angelis comme des extraits de lettres que nous avons traité ailleurs.¹⁸ Angelis considérait cette partie de sa collection comme la plus valable de toute sa collection. N'étant pas très content du gain pour la vente de sa bibliothèque il gardait cette petite collection pour plusieurs raisons: il était lui-même intéressé aux langues, on a de lui un dictionnaire manuscrit du guaraní fait pour ses propres recherches et inédit jusqu'aujourd'hui.¹⁹ L'accès aux manuscrits vendus à des amis à Buenos Aires était encore possible, parce qu'ils étaient ses amis personnels et n'étaient pas censés les revendre bientôt puisqu'il s'agissait de collectionneurs riches. Il avait donc confiance de donner cette partie de

¹⁷ Guarinihape tecocue – Lo que pasó en la guerra (1704-1705). Memoria anónima en guaraní del segundo desalojo de la Colonia del Santo Sacramento / Uruguay de los portugueses por los españoles, edición crítica en transliteración diplomática con traducción al castellano, introducción y notas por Harald Thun, Leonardo Cerno y Franz Obermeier, *Fontes Americanae*, 5, Kiel, Westensee-Verl. 2015.

¹⁸ Pedro de Angelis und seine Bedeutung für die Ethnolinguistik des La Plata-Raums. Eine Rekonstruktion der bedeutendsten ethnolinguistischen Sammlung Argentiniens im 19. Jahrhundert, en: *Wolfenbütteler Notizen* 2014. Heft 1, S.69-90. Version de cet article avec la première publication de l'Appendice d'Angelis en annexe publiée en 2015 sur http://macau.uni-kiel.de/receive/macau_publ_00001308.

¹⁹ Voir Obermeier 2014, p.85 (édition en ligne 2015, p.15/16).

sa collection dans de bonnes mains et à des prix plus hauts qu'il considérait convenables vu la rareté des livres et manuscrits. La vente d'un manuscrit à son ami Gülich était un acte amical pour honorer un ami personnel qui avait fait beaucoup pour la propagation de savoir sur la région en Allemagne. En plus si mon hypothèse est juste il s'agissait d'un manuscrit dont Angelis possédait encore une seconde copie plus complète. Déjà en possession d'un manuscrit de la Conquista en guarani avec une version manuscrite du vocabulaire de Restivo (publié en livre imprimé aux *Reductions* en 1722, réédité par Christiani Frederici Seybold en 1893) dont il fit don à la Bibliothèque royale de Berlin (aujourd'hui il se trouve en Cracovie depuis la 2^{ème} guerre mondiale), Gülich voulait pour sa possession un autre texte en Guarani dont en va parler par la suite. Angelis mourut en 1859 et n'avait pas le temps de publier une œuvre sur le guarani, Mitre publia de son vivant sur l'Allentiac, langue de la Pampa, parlée au Chile, mais pas sur le guarani²⁰, Trelles qui possédait des manuscrits a donné une première édition d'un livres sur des plantes pharmaceutiques du Río de la Plata, la célèbre *Materia médica* (le titre est de lui) de Pedro de Montenegro, frère laïc (Hermano) jésuite, mais parmi ses nombreuses publications et devoirs il n'avait pas fait des recherches linguistiques plus amples. Le problème de publier un manuscrit en guarani jésuitique était considérable. Au milieu du 19^{ème} on était donc dans la situation que des documents en guarani étaient connus, mais cités plutôt en titre exemplaire dans des livres historiques au lieu d'être analysés et édités. On verra que la situation change quelque peu à la seconde moitié du siècle.

4) Manuscrits édités ou disponibles au XIX^{ème} siècle en Europe:

Le manuscrit des Dialogues de la collection Friedrich von Gülich

La disponibilité de sources est une donnée nécessaire pour le travail d'édition ou l'analyse linguistique. Il y avait à l'époque très peu d'exemples de matériaux cueillis sur place directement, au cas du guarani on pourrait mentionner de rares exemples. Il y a les premiers documents en yopara qu'a noté un diplomate anglais²¹ et quelques textes d'usage quotidien comme un cathécisme en Guarani publié qui représente la langue actuelle, inclus les erreurs, et qui a

²⁰ Sa publication posthume Bartolomé Mitre, *Ayerecó Quhá Catu: una provincia Guaraní*, Corrientes: Imp. del Estado 1923, est d'un intérêt linguistique limité.

²¹ William Gore Ouseley, 1799-1842, ses manuscrits ont été achetés par la British Library BL Add. 27601, 27,601. Collections relating to the Guarani language of Paraguay and South Brazil, etc., made by William Charles Ouseley, attaché to the special mission of Sir C. Hotham to the River Plate, at Asuncion, in 1853-1857. Among the contents are Translation of the introduction to "Voyages dans l'Amérique méridionale par don Félix de Azara," at Paris, 1809, f. 1;-"Observaciones Gramaticales sobre el idioma Guaraní," f. 9;-"English and Guarani vocabulary," f. 57; "Vocabulario Castellano-Guarani," f. 94;-Guarani-English vocabulary, f. 126;-list of bishops of Paraguay, 1547-1838, f. 162;-copies of prayers, hymns, etc., in Guarani, f. 222. Paper. Folio.

été butin de la guerre de Triple alliance et publié au Brésil par l'IHGB.²² Rappelons la durée qu'a prise la publication des matériaux cueillies par Alcide d'Orbigny surtout sur les langues mineurs en Bolivie qui s'étend jusqu'au 20^{ème} siècle.

Il y avait pourtant des tentatives de publications, dont une qui implique des chercheurs allemands sera présentée.

Comme dit, Friedrich von Gülich avait acheté un manuscrit de Dialogues en guarani de son ami Angelis. Il le gardait dans sa collection privée. Pourtant l'intérêt de l'Empereur Pedro II a mené à une tentative de publication. Karl Friedrich Henning, professeur de langues de Pedro II. était d'origine allemande et en contact avec des linguistes allemands dont Julius Platzman (1832-1902) qui après un bref séjour au Brésil a dédié sa vie à la publication de sources linguistiques, la plupart sur l'Amérique du Sud, en facsimilé des éditions rarissimes à l'époque. Henning a donc prié Platzmann de faire le contact avec Friedrich von Gülich. Dès que celui-ci voyait qu'au Brésil il y avait une chance que son manuscrit soit publié, il permit de faire une copie à la main. Ce manuscrit a été longtemps perdu. L'original de la collection Gülich a été détruit pendant les bombardements de la deuxième guerre mondiale, donc une des deux copies qui ont existé probablement dont j'ai retrouvé une dans une bibliothèque américaine doit être considéré comme unique aujourd'hui.²³ On projète une publication de ce document unique d'une pragmatique du temporel à Kiel.²⁴ On n'a pas de documents supplémentaires, mais il est probable que l'Empereur fit donner une copie au linguiste brésilien Almeida Nogueira pour faire une traduction comme il l'avait fait pour la *Conquista espiritual* en Guarani. Almeida Nogueira mourut en 1882 avant de pouvoir commencer cette traduction. Le manuscrit dans sa possession (on ne sait rien du lieu de conservation d'une deuxième copie peut-être encore dans la collection de la famille royale du Brésil) fut vendu et c'est un linguiste américain qui l'a acheté. Il s'agit de Daniel Garrison Brinton (1837, Thornbury (Pennsylvania) -1899 Philadelphia). Probablement il ne put pas le lire, mais il faut

²² Edition avec une lettre par le possesseur Macedo Soares, la traduction a été faite avec l'aide du linguiste Almeida Nogueira et publiée comme: Um manuscrito guarany, in: *Revista do Instituto historico e geografico brasileiro*, Bd. XLIII, 1880, 1a parte, p.165-190. Texte à partir de p.169, en ligne: <http://www.ihgb.org.br/rihgb.php>.

²³ Abschrift // eines // Im Privatbesitz des Herrn von Guelich befindlichen // Handschriftlichen// Guaraní = Fragmentes // Im Auftrage von // Julius Platzmann // für Herrn Dr. Karl Henning // angefertigt durch // Emanuel Forchhammer // Leipzig, im März 1878, aujourd'hui Philadelphia, Penn Museum Library voir la version digitale: http://dla.library.upenn.edu/dla/medren/pageturn.html?id=MEDREN_4226236¤tpage=3.

²⁴ *Âng tobeete acoÿ teco cò mombĩřagui – Dejad ahora aquellas costumbres ancestrales*. Manual anónimo en guaraní de la gestión de las Reducciones (inicio del siglo XVIII, Manuscrito Gülich), edición crítica con reproducción facsimilar del original, traducción al castellano, introducción y notas de Harald Thun, Leonardo Cerno, Franz Obermeier, con la ayuda de Angélica Otazú Melgarejo, Fontes Americanae 6 – Kiel, Westensee-Verl.

quand même rappeler que Brinton est le premier qui a tenté de faire une typologie des langues amérindiennes basée sur des sources authentiques. Il la publia dans son livre *The American race, a linguistic classification and ethnographic description of the native tribes of North and South America*, New York: Hodges 1891. Il a cherché à prendre en possession tous les matériaux publiés, même par exemple sur les langues du La Plata qu'a publiés Lafone Quevedo.²⁵ C'est donc par des raisons extérieures qu'on n'a pas publié des textes originaux provenant de manuscrits jésuites d'une certaine étendue en guarani au 19^{ème} avec l'exception de la *Conquista espiritual*. Ici c'est clairement l'intérêt historique et le statut comme source d'histoire nationale (il parle de la propagation de zone d'influence brésilienne au détriment des réductions du Guaira) qui a facilité la publication. L'intérêt des chercheurs alla plutôt vers les grammaires et vocabulaires, ce qu'on voit dans les rééditions de Platzmann et Varnhagen pour les œuvres de Montoya.²⁶ Les textes plus longs de compréhension difficile n'étaient pas intéressants, même si on les connaissait. En titre d'exemple on peut mentionner les sermons fait par l'indien Yapuguay, publiées par des presses jésuites. Ici l'historien et linguiste de propre intérêt Adolfo de Varnhagen connaissait bien le texte, mais n'avait à sa disposition qu'un exemplaire défectueux que lui avait prêté Ferdinand Denis.²⁷ Cette version fragmentaire est aujourd'hui à travers Ferdinand Denis dans la Bibliothèque Sainte – Geneviève dont Denis était conservateur.²⁸ Varnhagen ne publia que quelques extraits dans une édition à petit tirage avec un extrait d'un sermon et une liste de parentage qui l'intéressait plus que les sermons religieux.²⁹ Aujourd'hui il y a un facsimilé, avec introduction par Guillermo Furlong, S. J., édité en Buenos Aires: Ed. Guaranía 1953.

²⁵ Brinton 1898, p.180: „The writer to whom we owe most is Mr. S. A. Lafone Quevedo“.

²⁶ L'édition de Platzmann: *Arte, Bocabulario, Tesoro y Catecismo de la lengva gvarani*, 4 tomes, Leipzig: B.G. Teubner; [Impr. W. Drugulin] 1876. archive.org. Celle de Francisco Adolfo de Varnhagen, Visconde de Porto Seguro]: Ruiz de Montoya. *Arte de la lengua guarani, ó mas bien tupi* por Antonio Ruiz de Montoya Viena: Faesy & Frick 1876 et: *Vocabulario y tesoro de la lengua guarani, ó mas bien tupi*, en dos partes: I. Vocabulario español - guarani (ó tupi). II. Tesoro guarani (ó tupi) - español, Nueva ed. más correcta y esmerada, Vienne: Faesy y Frick; Paris: Maisonneuve, 1876.

²⁷ Sur Ferdinand Denis, le brésilieniste français plus actif du 19^{ème} siècle voir: Franz Obermeier, Ferdinand Denis (1798-1890), Bibliothekar an der Bibliothèque Sainte-Geneviève in Paris und Brasilienforscher, zur Geschichte der Bibliothèque Sainte-Geneviève, in: *Auskunft*, Heft 2/3.2008, p.167-189. Version digitale sur: <http://macau.uni-kiel.de/>

²⁸ Paris, Bib. Sainte Geneviève, Note sur l'exemplaire: manquent 59 p. au début. 55 p. à la fin notes manuscrites de Denis et Varnhagen. Cote: DELTA 53519 FA.

²⁹ Nicolas Yapuguay, *Historia da Paixão de Christo e taboa dos parentescos em lingua tupi*, por Nicolas Yapuguay, com uma resenha dos impressos acerca da dita lingua; ed. Adolfo de Varnhagem, Visconde de Porto-Seguro, Vienna [Wien] 1876. La part de la “paixão” se trouve après le premier Traité (sans pagination), la liste de parentage correspond aux pages 106-120 de l'original. Le tirage de l'édition de Varnhagen était de 100 exemplaires, il s'agissait donc plutôt d'une impression pour usage personnel.

Une autre raison pour ne pas publier ces textes peut dépendre de la conception linguistique de l'époque. Jusqu'aujourd'hui on discute beaucoup dans le Paraguay s'il faut choisir pour langue de base de l'apprentissage du guaraní une langue épurée ou prendre en compte le yopara ou le guarani parlé avec beaucoup d'hispanismes. Au 19^{ème} siècle les rares chercheurs avaient aussi tendance de se dédier à un état de langue du premier contact culturel avec les européens ou peu après et on ne considérait pas trop la langue actuelle parlée qui subissait des changements de la part de Montoya ou des grammairiens jésuites. Dans des textes du temporel ces changements étaient à attendre, puisque leur langue supposait une forte influence d'un vocabulaire moderne ou parlé qui nécessairement s'éloignait d'un guarani pur, donc on se contentait d'autres textes et donnait tout au plus le Montoya comme dictionnaire important pour la compréhension des textes.

5) Les professeurs allemands de Pedro II

Puisqu'on a déjà parlé des professeurs de langues de Pedro II, on devra montrer leur contribution aussi à l'étude des langues indigènes. Le premier était Karl Friedrich Henning, né à Höchst 1843 mort à Darmstadt 1887. Henning avait étudié philosophie et philologie classique à Gießen et écrit sa dissertation (dont le titre est inconnu, les archives de Giessen ont été détruits pendant la guerre) en 1865. Après des recherches scientifiques entrepris en privé le Prof. Albert Weber de l'Académie de Berlin (Berliner Akademie) l'a recommandé à Pedro II. Engagé en 1874, il voyagea en 1875. Il était professeur de langue de Pedro II de 1874-1886 et l'a accompagné aussi dans un voyage en Orient. Pour des raisons de santé il dut démissionner en 1886. On ne sait pas exactement quand il a commencé à s'occuper des langues indigènes ou plus spécialement du tupi-guarani. L'examen de son legs à Berlin (Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz) montre qu'il disposait en copie de matériaux étendus sur plusieurs langues indigènes de l'Amérique du Sud et qu'il projeta aussi une sorte de guide linguistique du Tupi-Guarani, dont il reste d'amples fragments manuscrits. Les lettres et billets de Pedro II. se trouvent aussi dans ce legs, en donation postérieure au legs central venue après d'un membre de la famille, mais ils disent peu sur sa recherche linguistique. On trouve dans le livre de Moritz Schanz, *Das heutige Brasilien, Land, Leute und wirtschaftliche Verhältnisse*, Hamburg 1893 une caractérisation de sa pensée linguistique:

Der verstorbene Dr. Carl Henning aus Darmstadt, der Assistent des Kaisers D. Pedro II., bei dessen gelehrten Studien, besonders im Sanskrit, hat langjährige Specialforschungen über die Indianersprachen angestellt, wobei ihm des Kaisers Verwendung zur Erlangung von reichem Material sehr nützlich war. Das vermittelnde Glied des von ihm gesuchten

Zusammenhangs der süd- mit den nordamerikanischen Indianern hat er aber nicht gefunden. Schanz 1893, p.205/206.

Au temps des Junggrammatiker et avec l'intérêt pour les langues orientales (Pedro II. apprenait aussi le hébreu) ces recherches sont compréhensibles. On a déjà montré que Henning a aussi maintenu le contact avec d'autres chercheurs en Allemagne. Après sa démission Pedro II. eut recours à un autre allemand, Christian Friedrich Seybold (1859-1921), né en 1859 à Waiblingen, mort en 1921 à Tübingen. Après la mort de l'empereur qu'il accompagna dans l'exil à Paris de 1898-1921 il obtint le poste de professeur de langues sémites à Tübingen et ses travaux dans ce domaine sont encore d'importance. On n'a pas encore examiné le legs de Seybold à Tübingen mais selon un catalogue interne il ne contient pas de matériaux sur le tupi-guarani.³⁰ En tout cas il était probablement sceptique des idées de Henning et s'est limité à publier des manuscrits et œuvres linguistiques des jésuites pour des recherches ultérieures.³¹ Il commença par publier une brève grammaire manuscrite des jésuites sur le guarani en possession de l'Empereur qui montre bien que le travail de Restivo était basé sur un travail collectif de plusieurs jésuites antérieurs.³² Puisque les œuvres de Montoya étaient déjà disponibles en éditions de Varnhagen et une autre de Platzmann, il a ensuite choisi les œuvres de Restivo des presses des Réductions, la Grammaire de 1724 en 1892³³, basée sur l'exemplaire personnel de L'Empereur (que Platzmann possédait avant et avait acheté dans la collection d'Alphonse Pinart de Paris)³⁴. Après il publia le Vocabulaire de Restivo de 1722 en 1893³⁵. L'intérêt personnel de l'Empereur Pedro II a donc créé les commencements d'une philologie du tupi-guarani soit au Brésil avec des publications d'Almeida Nogueira, soit en Europe avec

³⁰ Selon l'inventaire interne (pas publié) de l'archive *Provisorisches Bestandsrepertorium 640, Nachlaß Christian Friedrich Seybold (1859–1921)*, bearbeitet von Volker Schäfer und Michael Wischnath, Tübingen 1995, il ne contient pas de correspondance avant 1893 et sur le Brésil seulement un Journal sur le voyage au Brésil (Überfahrt nach Brasilien, côte 640/35 carnet Nr. 2) et des Notes linguistiques (côte 640/21; le contenu n'est pas spécifié).

³¹ Voir la version digitalisée en: <https://archive.org/details/jcbindigenous>.

³² Paulo Restivo, *Brevis Linguae Guarani Grammatica Hispanicae a Paulo Restivo secundum libros Antonii Ruiz de Montoya et Simonis Bandini... a 1718 composita et "Breve Noticia de la Lengua Guarani" inscripta...* edita... opera et studiis Christiani Fred. Seybold, Stuttgartiae: Kohlhammer 1890. [80 pages].

³³ *Linguae Guarani Grammatica Hispanice*, a Rev. P. Jesuita Paulo Restivo secundum libros Antonii Ruiz de Montoya, Simonis Bandini aliorumque adjecto Particularum lexico anno MDCCXXIV in Civitate S. Mariae Majoris edita et "Arte de la lengua Guarani" inscripta sub auspiciis et impensis ... Petri Princ. Saxo-Coburg. Gothensis ex unico quod in Europa noscitur Ejusd. Ser. Principis exemplari redimpressa necnon praefatione notisque instructa opera et studiis Christiani Frederici Seybold, Stuttgart: Kohlhammer 1892.

³⁴ Il semble avoir été acheté avant 1883, voir le catalogue de la vente: Alphonse Louis Pinart, *Catalogue de livres rares et précieux*, manuscrits et imprimés principalement sur l'Amérique et sur les langues du monde entier composant la bibliothèque d'Alph. L. Pinart et comprenant en totalité la bibliothèque mexico-guatémaliennne de [Charles Étienne] Brasseur de Bourbourg, Paris: Labitte 1883.

³⁵ Paulo Restivo, *Lexicon Hispano-Guaranicum "Vocabulario de la lengua Guarani"* inscriptum a Paulo Restivo secundum Vocabularium Antonii Ruiz de Montoya anno 1722 denuo editum et adauctum posthac redimpressum necnon praefatione notisque instructum opera et studiis Christiani Frederici Seybold, Stuttgartiae: Kohlhammer 1893.

les travaux de Seybold, mais il n'a pas eu de suite parce qu'il n'y avait pas d'institutionnalisation de la recherche.

Conclusion

La contribution européenne du 19^{ème} siècle dont on a ici pu montrer seulement la partie allemande³⁶ peut aujourd'hui paraître minime, surtout si on considère l'aspect proprement linguistique, pourtant on doit la considérer sur le fond de l'histoire générale de la linguistique indigène latinoaméricaine à l'époque. Malgré des efforts divers il y avait peu de descriptions linguistiques actuelles des langues indigènes encore parlées et l'intérêt scientifique pour les langues éteintes était limité aux éditeurs de sources comme Platzmann ou à des typologues comme Brinton. Pourtant la disponibilité de sources et la conscience des langues indigènes comme riche matériau allaient s'augmentant. Au Brésil il y avait bien sûr des commencements d'une recherche sérieuse, pourtant il manquait quand même une chaire de langues indigènes qui pouvait former des élèves et créer une certaine continuité des activités. Grâce à l'instigation de Pedro II., il y avait aussi un commencement d'analyse des documents historiques en guarani comme sources majeures aussi pour l'histoire du pays comme la Conquista espiritual de Montoya en guarani. La contribution des Allemands pour rendre disponibles ces documents a été fondamentale, même si l'édition projetée du manuscrit de Gülich par ordre de Pedro II. ne put pas être réalisée en suite à des raisons extérieures (l'éditeur prévu Almeida Nogueira mourut en 1882). Les efforts de recherche et de publication ont eu un effet certain: le tupi-guarani était présent comme famille linguistique même dans la conscience de linguistes du 19^{ème} siècle comme Humboldt et devait au 20^{ème} siècle trouver ses premiers grands chercheurs dans des personnages comme Constant Tastevin, Plinio Ayrosa, et Aryon Rodrigues qui pouvaient se baser sur des travaux antérieurs et prendre de nouveaux chemins d'analyse synchrone ou typologique et de grammaire comparée qui étaient hors des possibilités du 19^{ème} siècle.

³⁶ On prépare un autre article qui se centrera sur la contribution française à la recherche sur le guarani. Il apparaîtra en ligne sur <http://macau.uni-kiel.de>.

Franz Obermeier

Résumé

La communication essaye de montrer les commencements d'une linguistique de langues indigènes de l'Amérique du Sud en Allemagne. En titre d'exemple on prend les recherches sur le guarani. La difficulté de se procurer des textes actuels se montre à l'exemple de Wilhelm von Humboldt qui a prié son frère de lui copier deux lettres en guarani qui étaient à Paris. A l'aide du collectionneur Pedro de Angelis à Buenos Aires l'ambassadeur allemand Friedrich von Gülich se procura un manuscrit en guarani des reductions dont on trace l'histoire à l'aide d'une copie qu'on a retrouvée. Gülich fit faire une copie avec l'aide du linguiste allemand Julius Platzmann à la demande de Pedro II, empereur du Brésil. Pedro II avait des professeurs de langue allemands (Karl Friedrich Henning (1843-1887) et après Christian Friedrich Seybold (1859-1921) qui tous les deux se sont intéressés aux langues indigènes de l'Amérique du Sud, même si seulement Seybold a publié des rééditions de grammaires et manuscrits de Réductions jésuites. L'intérêt des chercheurs portait donc plus sur des documents historiques des langues indigènes et on disposait en Europe de peu de documentation sur l'état actuel des langues indigènes de la région. La publication du manuscrit de Gülich inspirée par Pedro II. ne se réalisa plus, parce que le spécialiste prévu, le brésilien Almeida Nogueira (1826-1882) mourut avant de pouvoir travailler à ce texte.

Ce travail a été présenté pour la première fois à la journée « Babel transatlantique » en Mai 2015 à Paris organisé par le Laboratoire Identités Cultures Territoires (ICT) et ANR LANGAS (Langues générales de l'Amérique du Sud) à l'Université Paris Diderot - Paris 7. Cette contribution a été publiée ici pour la première fois en 2017.